

## La Dictature médicale Secrète : Entretien historique entre la rescapée de l'holocauste Vera Sherav et l'avocat Reiner Fuellmich



[Sources : Le Frexit et [lumieresurgaia.com](http://lumieresurgaia.com)]

La dernière fois où la médecine était le pilier d'un gouvernement relié aux grandes industries, c'était durant le 3e Reich. Avec la propagande du Covid-19 d'aujourd'hui, nous sommes bien dans un système de type « 4e Reich ».

Vera Sharav livre son témoignage et son expertise éclairée de son expérience auprès de l'avocat combattant Reiner Fuellmich.

Vera Sharav est née en Roumanie et a survécu à l'Holocauste dans son enfance ; son père n'a pas survécu. Sa mère a émigré aux États-Unis alors qu'elle était prise en charge par des parents ; elle a rejoint sa mère, à New York, quand elle avait 8 ans. Elle a fréquenté le City College de New York et a étudié l'histoire de l'art, et après le mariage et deux enfants elle est retournée à l'école, au Pratt Institute, où en 1971 elle l'a reçue maîtrise en bibliothéconomie.

Elle est devenue une militante contre certains aspects de la recherche biomédicale après la mort de son fils adolescent des suites d'une réaction mortelle à la clozapine, qui lui avait été prescrite pour un trouble schizo-affectif. Dans son « blog vitriolique », elle critique l'industrie qui, selon elle, est axée sur le profit, ment à ses consommateurs et induit en erreur les gens en les faisant participer à des essais qu'elle prétend être un traitement médical. Les « renoncements au consentement éclairé » émises par la Food and Drug Administration, qui permettent à des sujets inconscients ou incapables d'être testés, présentent un intérêt particulier pour elle .

Sa critique des études cliniques où le consentement du patient est discutable l'a amenée à faire campagne contre Northfield Laboratories, les fabricants du substitut sanguin PolyHeme ; elle a déposé des plaintes et lancé une campagne de courrier électronique qui a conduit les médias puis le Sénat américain à enquêter sur la question. Sharav a affirmé que le produit était toxique et que les personnes et les communautés sur lesquelles il avait été testé n'avaient pas été correctement informées des risques.

